



# L'avis des assos



## L'actu de la semaine

Mesdames, Messieurs les officiers généraux,  
Chers amis de la Marine,

Voici votre newsletter de la semaine 17 !

En ce contexte si particulier, n'hésitez pas à nous faire part de vos initiatives, idées, astuces, projets que vous avez afin de maintenir le lien avec vos réseaux !

---

## Consultation citoyenne sur la réserve - Assemblée nationale

Du 12 avril au 2 mai 2021, la mission d'information (à l'assemblée nationale) sur les réserves lance une consultation citoyenne.

Cette consultation a trois grands objectifs :

- Attirer l'attention du grand public sur l'importance des réserves ;
- Mieux connaître le ressenti des réservistes à l'égard de leur vécu de réserviste et mieux comprendre les facteurs qui contribuent ou, au contraire, nuisent à l'engagement ;
- Tester des idées de propositions pour renforcer l'utilité des réserves à horizon 2030.

Tous les citoyens peuvent participer à cette consultation : réservistes, chefs d'entreprises, salariés, fonctionnaires, employeurs de réservistes dans les armées ou les administrations, volontaires du service civique, sapeurs-pompiers volontaires, enseignants, professionnels de santé, élus locaux.

La consultation est anonyme. Une fois terminée, l'intégralité des réponses sera publiée sur la plateforme open data de l'Assemblée nationale dans un format ouvert et librement réutilisable.

N'hésitez pas à y participer à ainsi que la partager à vos réseaux ! Pour accéder à la consultation il vous suffit de suivre ce [LIEN](#).

---

# Actualités Ministère des armées

Liberté  
Égalité  
Fraternité

## Principaux programmes d'armement en cours de réalisation : **Marine nationale**



## 60 ans DGA : focus sur les programmes d'armement du ministère des Armées

Issus de programmes d'armement résultant souvent de plusieurs dizaines d'années de travail conjoint entre les armées, les industriels et la DGA, les matériels des armées se révèlent indispensables à la conduite des opérations, en opérations extérieures ou sur le territoire national.

Qu'il s'agisse du désormais mythique aéronef Rafale, commun aux marins et aux aviateurs, des hélicoptères NH90 et Caïman, ou des équipements emblématiques de nos armées comme les véhicules blindés Griffon, les frégates multi-missions (FREMM) ou encore l'avion A400M Atlas, tous participent à la réussite des missions confiées à nos forces et à la protection du combattant ! Avec, désormais, la recherche par le ministère des Armées d'une mutualisation des achats et d'une rationalisation de la maintenance de ces équipements, comme en témoigne le développement de l'Hélicoptère interarmées léger (HIL) baptisé Guépard et mis en dotation dans quelques années au sein des trois armées.

Des programmes d'armement en cours de réalisation aux futurs programmes européens, découvrez tous les projets développés par la France au niveau national et dans le cadre de coopérations européennes. Des projets destinés à conférer à ces matériels terrestres, marins et aériens, des capacités renouvelées ou des performances améliorées.

## Succès d'un tir d'essai de missile M51 sans charge militaire

Florence Parly, ministre des Armées, a exprimé sa grande satisfaction après le succès, le 28 avril 2021, du tir d'essai d'un missile balistique stratégique M51 sans charge militaire, conduit par la Direction générale de l'armement (DGA) depuis le site Landes de DGA Essais de missiles.

---

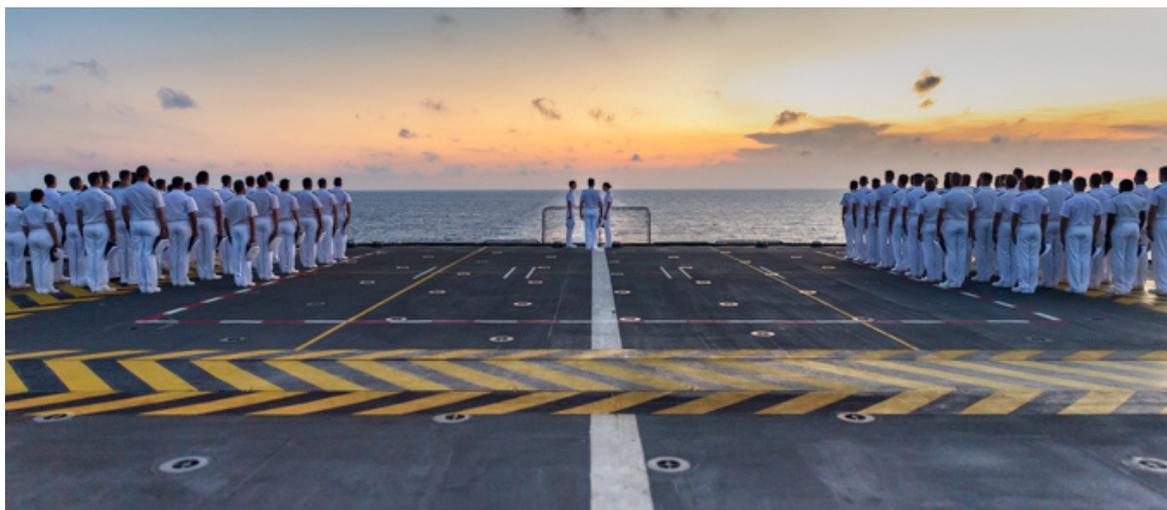
La ministre adresse ses très vives félicitations à l'ensemble du personnel du ministère des Armées, du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) et des partenaires industriels qui ont œuvré à sa réussite.

Le missile a été suivi tout au long de sa phase de vol par les moyens de DGA Essais de missiles. La zone de retombées se situe en Atlantique Nord à plusieurs centaines de kilomètres de toute côte. Cet essai a été effectué sans charge nucléaire militaire et dans le strict respect des engagements internationaux de la France. Ce tir, réalisé dans le cadre du programme M51, démontre à nouveau l'excellence de la haute technologie que les industries françaises mettent en œuvre dans ce domaine. Ce programme d'armement répond à la volonté du Président de la République qui s'est engagé à prendre les décisions nécessaires au maintien de la crédibilité opérationnelle des forces nucléaires dans la durée, au niveau de stricte suffisance requis par l'environnement international.



---

# Actualités Marine nationale



## La mission JEANNE D'ARC rend hommage aux sous-mariniers du *Phénix*

Le 25 avril 2021 au large de Cam Ranh, l'équipage du porte-hélicoptères amphibie *Tonnerre*, alors en mission Jeanne d'Arc, a rendu hommage, lors d'une cérémonie, aux 71 sous-mariniers du sous-marin *Phénix* disparu il y a 82 ans.

Le 25 avril à la verticale du sanctuaire marin où repose le sous-marin *Phénix*, 71 membres de l'équipage du PHA *Tonnerre* ont rendu hommage aux 71 sous-mariniers disparus en 1939 au cours d'un exercice. Le 4 novembre 1938, le *Phénix* appareille de Toulon avec l'*Espoir*, son *sister-ship*, pour une tournée d'endurance aux Philippines et en Australie. Le 15 juin 1939, les deux sous-marins, en opération depuis déjà sept mois, participent à un exercice avec le croiseur Lamotte-Piquet et quatre avisos au large des côtes du Vietnam. A la fin d'une séquence de tirs torpilles, le *Phénix* reste silencieux.

Malgré les recherches puis les tentatives de renflouement, l'équipage ne peut être secouru. La disparition du sous-marin serait due à l'explosion des batteries à hydrogène.

A 100 mètres au-dessus de l'épave du *Phénix*, l'équipage du *Tonnerre* a honoré la mémoire de ces 71 sous-mariniers français. Au cours de cette cérémonie deux officiers-élèves et le commandant du porte-hélicoptères amphibie, le capitaine de vaisseau Arnaud Tranchant, ont déposé une gerbe en mémoire de leurs Anciens. La cérémonie d'hommage a été l'occasion de rappeler aux midships la force de leur engagement et la permanence du risque lié au métier de marin. Le capitaine de vaisseau Tranchant a souligné que « rendre hommage à ces soixante-et-onze marins, c'est rappeler le sens et la portée de notre engagement avec humilité ».

*La mission Jeanne d'Arc 2021 est un déploiement opérationnel de longue durée d'un groupe amphibie articulé autour du PHA *Tonnerre* et de la FLF *Surcouf*. Outre leur activité de formation des officiers-élèves de la Marine, les deux bâtiments participeront tout au long de la mission à des exercices et des opérations interarmées et interalliés depuis la mer Méditerranée jusqu'à l'Asie-Pacifique.*



## SNMCMG2 : La France prend le commandement d'un groupe de guerre des mines de l'OTAN

Le 23 avril 2021, le vice-amiral d'escadre Didier Piaton, commandant adjoint du commandement maritime de l'OTAN (DCOM MARCOM), a fait reconnaître le capitaine de frégate Grégory Guiran, actuel commandant du Bâtiment de commandement et de ravitaillement (BCR) *Somme*, comme commandant du Standing *NATO Mine Countermeasures Group 2* (SNMCMG2). Il s'agit d'une première pour la France, dans la prise de commandement de l'un des quatre groupes navals permanents de l'OTAN, les *Standing naval forces* (SNF). La France, qui fait partie de douze pays fondateurs de l'Alliance atlantique, et qui, de surcroît, contribue régulièrement à la génération de force, a naturellement pris le commandement de l'une des forces navales de l'OTAN. Par ailleurs, le Chasseur de mines tripartite (CMT) *Orion* était notamment intégré au sein de cette force depuis quelques jours. À ce titre, la France possède une expertise reconnue dans le domaine de la guerre des mines. En effet, la Marine nationale détient cette capacité opérationnelle, ce qui lui permet de se distinguer de la plupart des marines partenaires. Chaque année, les dix chasseurs de mines et les trois groupes de plongeurs démineurs de la Marine nationale neutralisent deux mille engins explosifs en moyenne. Cela représente une moyenne de quarante engins par semaine. Dans le cadre de ce commandement français, le BCR *Somme* sera ainsi le *Flag Ship*. À cette occasion, il hébergera l'état-major du SNMCMG2. Le SNMCMG2 est l'un des quatre groupes maritimes permanents de l'OTAN, opérant sous le Contrôle opérationnel du commandement maritime allié (*Operational Control Allied Maritime Command - OPCON MARCOM*) : les SNF. Elles s'articulent de la manière suivante : *Standing NATO maritime group* (SNMG) 1 : frégates en Atlantique ; SNMCMG1 : chasseurs de mines en Atlantique ; SNMG2 : frégates en Méditerranée ; SNMCMG2 : chasseurs de mines en Méditerranée.

Le SNMCMG2 est un groupe de guerre des mines OTAN. Il est constitué d'unités de différentes nations appartenant à l'OTAN et déployées sur des durées variables allant généralement de un à six mois. Opérant dans la mer Méditerranée et en mer Noire, le SNMCMG2 s'entraîne au cours de divers exercices organisés par les pays riverains dans lesquels le groupe fait généralement escale. Ce processus assure à l'OTAN une permanence à la mer et un moyen de réaction prompt dans le cadre d'une menace « mines » réelle.



### Golfe arabo-persique : retour sur deux escales en bulle sanitaire

Organiser des escales pour les 1 750 marins du porte-avions *Charles de Gaulle* n'est ordinairement pas chose aisée. En période de pandémie, cela relève du défi sanitaire et logistique. À son arrivée aux Émirats Arabes Unis à la fin du mois de mars, puis à Bahreïn à la mi-avril, l'équipage a pourtant pu bénéficier de véritables temps de récupération à l'occasion des deux premières relâches opérationnelles de la mission CLEMENCEAU 21.

Pour définir le protocole précis du déroulement de ces escales de six jours chacune, la coordination avec les autorités nationales a été cruciale : il s'agissait de répondre aux exigences du porte-avions et à celles des pays-hôtes, au regard de la situation sanitaire du moment. Dès l'arrivée dans les ports, l'ensemble des marins a réalisé un test de dépistage de la COVID-19, avant de profiter des installations mises à disposition. Des contraintes nécessaires, comprises par les marins : « dans les conditions actuelles, il était difficile de faire mieux » reconnaît l'enseigne de vaisseau Florent.

Sur les quais d'accostage des ports d'Abou Dabi et de Manama, des dispositifs d'ampleur ont été déployés, couverts par un réseau internet libre et gratuit. De nombreux équipements sportifs et de loisirs ont été installés, mais aussi des espaces de détente et de restauration, à la disposition exclusive de l'équipage. Des installations bienvenues pour « s'aérer l'esprit, malgré le contexte sanitaire », témoigne le quartier-maître Lucas. L'idée de manœuvre : établir une stricte segmentation entre ces espaces de vie et les zones réservées aux opérations logistiques et d'entretien. Grâce à cette délimitation claire, des travaux d'ampleur ont pu être menés : à Manama, le porte-avions *Charles de Gaulle* a notamment procédé à la maintenance d'une antenne radar installée sur sa mâture, sans que la circulation dans la zone de vie ne soit affectée.

L'organisation contrôlée en bulle sanitaire a été une « réussite » selon le maître-principal Martial, qui s'est senti « reposé avant de reprendre la mer », pour des phases intenses de la mission CLEMENCEAU 21.



### Une nouvelle édition de l'exercice VARUNA pour renforcer l'interopérabilité entre l'Inde et la France

Du 25 au 27 avril 2021, un exercice bilatéral de grande ampleur entre les marines française et indienne, dénommé VARUNA 21, s'est tenu en mer d'Arabie. Cette nouvelle édition a été l'occasion d'accroître l'interopérabilité des deux marines à l'heure où la France et l'Inde, nations riveraines de l'océan Indien, entendent renforcer leur coopération notamment dans la zone Indopacifique.

L'exercice VARUNA 21 s'est inscrit dans le cadre de la mission CLEMENCEAU 21, qui déploie le Groupe aéronaval (GAN) en océan Indien. C'est donc aux côtés du porte-avions *Charles de Gaulle* et son Groupe aérien embarqué (GAé), de la frégate de défense aérienne (FDA) *Chevalier Paul*, de la frégate multi-missions *Provence* et du bâtiment de commandement et de ravitaillement (BCR) *Var*, que le destroyer *INS Kolkata*, les frégates *INS Tarkash* et *INS Tabar* et leurs hélicoptères, le ravitailleur *INS Deepak*, le sous-marin d'attaque *INS Khandari* et un avion de patrouille maritime P8 ont pu s'entraîner au rythme opérationnel et à l'intensité croissante. Les différents exercices menés par les moyens participant à VARUNA 21 ont permis aux marines française et indienne d'améliorer leur niveau d'interopérabilité en développant leurs connaissances mutuelles et en partageant des habitudes de travail. Les exercices ont porté à la fois sur la lutte antisurface, la lutte anti-sous-marine et la lutte anti-aérienne. Ce dernier volet, particulièrement important, a conduit des Rafale Marine français à opérer sous le contrôle de l'*INS Kolkata* à partir des renseignements recueillis par l'avion de patrouille maritime P8 indien. Des appontages croisés et un exercice de ravitaillement à la mer ont également eu lieu dans cette logique d'interopérabilité, de même que des exercices de lutte anti-sous-marine. Des tirs réels en mer ont permis aux frégates participantes de confirmer leurs capacités à traiter une cible de manière coordonnée. La mission CLEMENCEAU 21 comprend une séquence en océan Indien contribuant à la stabilisation et à la protection des intérêts nationaux dans cette zone d'intérêt stratégique. Le renforcement des coopérations régionales témoigne de l'interopérabilité et du haut niveau de coopération et de confiance entre la France et les marines riveraines partenaires.



## **CORYMBE 156 - L'équipage du *Dixmude* forme à son bord deux officiers sénégalais**

Partenaire de la France dans la lutte contre l'insécurité maritime dans la région du golfe de Guinée, la Marine sénégalaise s'entraîne régulièrement avec les marins français pour accroître son savoir-faire. C'est dans ce cadre que, pour le mandat 156 de l'opération CORYMBE, les enseignes de vaisseau de première classe (EVI) Louis et Mamadou, deux officiers sénégalais, ont embarqué à bord du Porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Dixmude*.

Le 12 février 2021, les EVI Louis et Mamadou, officiers de la Marine sénégalaise, ont rallié le *Dixmude*, alors en escale à Dakar, pour une durée de deux mois. Après avoir respectivement reçu une formation à l'École navale allemande et à l'École navale brésilienne, ces jeunes officiers ont effectué un stage d'immersion au 12e bataillon d'instruction de Saint Louis (Sénégal). C'est en passerelle de navigation que ces deux officiers ont pu consolider leurs acquis en termes de conduite nautique.

Grâce aux nombreux exercices et entraînements effectués lors de cette mission, comme l'exercice franco-sénégalais XARITOO 2021, l'EVI Louis et l'EVI Mamadou ont pu approfondir leurs connaissances générales sur la mise en œuvre des aéronefs à bord d'un PHA et sur le déroulement d'une manœuvre amphibie. Cet embarquement représente une réelle fenêtre ouverte sur le partage du savoir-faire français avec les Marines riveraines, notamment sur les opérations françaises dans le golfe de Guinée. Pour l'EVI Louis, officier en second de l'engin de débarquement d'infanterie et de chars (EDIC) Gorée, « *cet embarquement sur le Dixmude s'est très bien déroulé, ce qui m'a permis de consolider mes acquis, qui seront par ailleurs mis en pratique avec mon équipage dès mon retour sur le bâtiment.*

»

Pour l'EVI Mamadou, officier en second sur le patrouilleur Lac Redba, « *ce déploiement à bord du PHA Dixmude m'a permis de développer mes aptitudes de chef de quart, mes compétences opérationnelles et mes connaissances maritimes dans le golfe de Guinée, notamment sur les types de navires qui y transitent et les méthodes de navigation qui y règnent. J'ai également été familiarisé avec le système de propulsion type « POD » qui caractérise les PHA, et qui est totalement différent des systèmes auxquels nous sommes habitués.* » Depuis le début de la pandémie de la COVID-19, c'est la première fois que des officiers sénégalais embarquent à bord d'un bâtiment militaire français, dans le cadre du partenariat avec les Marines riveraines du golfe de Guinée.

---

## Visite du DPMM à l'ECOFUS

Le vendredi 16 avril 2021, le vice-amiral d'escadre Guillaume Goutay, directeur du personnel militaire de la Marine, s'est rendu à l'École des fusiliers marins à Lorient. Accueilli par le capitaine de vaisseau Laurent Martin, commandant l'ECOFUS, le VAE Goutay a pu découvrir cette école qui forme chaque année plus de 2700 marins combattants, du jeune matelot fusilier marin à l'officier commando.



L'ECOFUS forme en effet des marins combattants, professionnels des actions défensives et offensives, sur un triptyque fondamental (savoir / savoir-faire / savoir-être) et au terme d'un processus de sélection et d'évaluation des plus exigeants. L'école dispense également des stages de préparation opérationnelle ou d'aguerrissement au profit du personnel de la Marine, de la FORFUSCO ou de réservistes.

Au cours de sa visite, le DPMM s'est notamment fait présenter les différentes formations de l'école, ses problématiques, ses perspectives d'évolution, sous l'égide de sa devise « Formés pour le combat ». Les conseillers pédagogiques et le CIMMEDIA de l'ECOFUS ont mis en exergue le virage numérique de l'école, grâce au développement des supports numériques au profit des instructeurs et des élèves. Des jeunes élèves du cours quartiers-maîtres de la Flotte n°65 ont échangé avec le VAE Goutay, tout comme des élèves du brevet d'aptitude technique n° 21.2, ou encore des élèves de l'école supérieure des officiers fusiliers commandos. Le VAE Goutay a tenu à souligner l'importance de leur engagement et de leur formation dans le but d'être demain déployés en opérations extérieures. Le défi principal de l'ECOFUS est de transformer en quelques semaines des jeunes issus du monde civil en des combattants aptes à partir au Sahel, au Levant, ou sur des bâtiments de la Marine pour contribuer au succès des opérations.

Lors de cette visite dynamique de l'ECOFUS, permettant de rencontrer des élèves et de visiter les infrastructures, le DPMM a également pu échanger avec des cadres de l'unité.

Le VAE Goutay a noté la qualité et l'engagement du personnel dans la mission de formation et salué l'implication de tous pour la préparation de cette journée.

---

## La Force maritime européenne activée à l'occasion de l'exercice de guerre des mines SPANISH MINEX en Méditerranée

Actuellement commandée par la France, la Force maritime européenne (EUROMARFOR) a été activée le 24 avril 2021 dans la base navale de Port-Mahon à Minorque (Espagne). Elle participera, à compter du 26 avril, à l'exercice international de guerre des mines SPANISH MINEX 21.

Organisé par la Marine espagnole en mer Méditerranée occidentale, cet exercice rassemble de nombreux participants dont l'EUROMARFOR mais aussi le *Standing NATO Mine Countermeasures Task Group 2* (SNMCMG2) et diverses autres nations.

Commandé par le capitaine de vaisseau espagnol Javier Núñez De Prado Aparicio, embarqué à bord du navire amiral espagnol MHC Segura, l'EUROMARFOR *Mine Countermeasures Task Group* rassemble le chasseur de mines tripartite français *Capricorne*, un détachement de plongeurs de guerre des mines en eau très peu profonde (VSWMWD) et un officier de guerre des mines portugais. L'activation d'EUROMARFOR au cours de cet exercice vise l'accroissement de la coopération entre les quatre nations de l'EUROMARFOR dans le domaine de la guerre des mines. Les échanges de savoir-faire entre experts de la guerre des mines seront également facilités, permettant à chaque pays de progresser dans ce domaine de lutte.

Exercice évolutif, SPANISH MINEX 21 permet de s'entraîner, dans des conditions réalistes, à réduire le risque « mines » en présence d'une menace asymétrique, au plus près de côtes alliées. L'EUROMARFOR développe ainsi sa capacité d'action et son interopérabilité avec les autres groupes et nations engagées.

*Créée en mai 1995 des suites de la Déclaration de Petersberg (1992), l'EUROMARFOR est une force maritime non permanente capable d'agir tant sous commandement de l'Union européenne, que de l'OTAN ou de l'ONU, voire sur simple accord entre les 4 nations membres (France, Italie, Espagne, Portugal). Ses principales missions sont d'ordre humanitaire, de maintien de la paix, de prévention et gestion des crises et de sécurité maritime. Le commandement tournant de cette force est assuré depuis septembre 2019 par la France.*



---

## Les BSAM brestois mis à l'honneur par COMNORD

Lundi 19 avril 2021, le vice-amiral d'escadre Dutrieux, Préfet maritime et Commandant de la zone maritime Manche et mer du Nord, s'est rendu à Brest pour féliciter les équipages des bâtiments de soutien et d'assistance (BSAM) *Rhône B* et *Garonne A*.

Accompagné du vice-amiral Arnaud Provost-Fleury, adjoint organique à Brest de l'amiral commandant la Force d'action navale, le VAE Dutrieux a remis aux équipages des BSAM *Rhône* et *Garonne* des lettres de félicitations et témoignages de satisfaction.



Ces récompenses sont venues souligner l'engagement de ces unités durant leurs récentes opérations de sauvetage et de sécurisation des migrants qui tentent de traverser la Manche par le détroit du Pas de Calais pour rejoindre le Royaume-Uni.

Les BSAM *Rhône* et *Garonne* se sont en effet relayés pour renforcer les moyens maritimes de la façade Manche-mer du Nord sur cette zone d'opération, entre le 21 décembre 2020 et le 11 janvier 2021 puis du 28 février au 8 mars 2021.

Au cours de ces déploiements plusieurs opérations, coordonnées par le Centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage (CROSS) Gris-Nez, sous la responsabilité du Préfet maritime, ont été conduites avec succès et ont permis aux BSAM brestois d'assurer la sécurisation de 252 personnes et de secourir 81 naufragés.

*La façade maritime Manche et mer du Nord est la seule des trois façades métropolitaines à être confrontée au phénomène de tentatives de départ d'embarcations, qui se dissimulent, pour quitter le territoire national et rejoindre la Grande-Bretagne de jour comme de nuit sur des embarcations inadaptées. L'apparition du phénomène migratoire en Manche date de 2016, où 23 événements impliquant 164 migrants avaient été recensés. En 2020, 868 événements ont été dénombrés, impliquant 9 551 migrants (en 2019 : 203 événements pour 2 294 migrants, soit une hausse multipliée par 4).*

---

## FAPf - L'engagement du Bougainville au sein de la mission TURBO 2021

Du 12 mars au 16 avril, le Bâtiment de soutien et d'assistance outre-mer (BSAOM) *Bougainville* a été engagé dans le cadre de la mission TURBO 2021. Il s'agissait d'assister une mission de surveillance pilotée par le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA). Dans le cadre de cette mission, le bâtiment de la Marine nationale a fourni la totalité du soutien logistique.

La mission TURBO, organisée annuellement, a pour objectif l'étude et la surveillance mécanique, radiologique et biologique des atolls de Moruroa et Fangataufa. Cette mission permet l'établissement d'un bilan annuel de suivi de l'environnement autour et dans les deux atolls de l'ancien Centre d'essais du Pacifique (CEP). Chaque année et pendant un mois, le *Bougainville* transporte et soutient les scientifiques ainsi que leurs matériels, afin de réaliser des prélèvements de crevettes, de planctons et d'eau profonde à plus de cinq cents mètres de fond. Ces tâches, inhabituelles pour un bâtiment de la Marine nationale, ont mobilisé les savoir-faire des équipages A et B du BSAOM. Les deux équipages ont pu bénéficier d'un outil unique : le *Bougainville* et son fameux portique. Les plongeurs de la Base navale de Papeete ont également été présents lors de cette opération. Une équipe chargée de prélèvements biologiques a profité de cette occasion pour étudier la faune et la flore de la zone : des thons, des poissons-chirurgiens, des coquillages, que des albumens et d'eau de noix de coco ont été récupérés afin d'être analysés par l'équipe du CEA dans ses laboratoires métropolitains.

Pour compléter le travail, un détachement de réservistes du Régiment d'infanterie de marine du pacifique – Polynésie (RIMAP-P) a également été transporté jusqu'à Fangataufa. Ces derniers ont effectué des travaux d'entretien sur l'atoll. Un bûcheronnage régulier est nécessaire pour la préservation et le fonctionnement nominal de certaines installations scientifiques.

Le contre-amiral Rey, commandant de la zone Asie-Pacifique (ALPACI) et commandant des Forces armées en Polynésie française (COMSUP FAPF), s'est rendu sur place pour rencontrer l'ensemble des équipes concernées par cette mission.

### Mise en place d'un drone d'inspection de cellule sur les Rafale Marine

Dans le cadre du volet « Soutien » du futur standard F4 Rafale, la Marine travaille avec la Direction générale de l'armement (DGA), Dassault Aviation et la société DONECLE à une solution innovante d'inspection par drone de la cellule des Rafale Marine.

Cette solution prometteuse d'inspection autonome de la cellule par un mini-drone vise à repérer, classer et enregistrer automatiquement les défauts de la cellule tels que les érosions, les défauts de peinture ou encore les points de corrosion. À Landivisiau, des campagnes de vols sont donc organisées afin de vérifier la bonne évolution du drone en mode automatique autour de l'avion, et surtout afin d'emmagasiner un volume de données suffisant pour entraîner l'algorithme de reconnaissance des dommages. Les gains attendus sont un meilleur suivi dans le temps des défauts cellule, pour une intervention au bon endroit au bon moment, permettant une diminution de la charge de travail d'inspection humaine et ainsi une diminution des risques de chute. Si, pour l'instant les essais se déroulent exclusivement à terre, une évaluation de cette solution dans l'environnement bien particulier du hangar du porte-avions *Charles de Gaulle* est envisagée et sera particulièrement riche d'enseignements. Ces travaux sont également menés sur les Rafale de l'armée de l'Air et de l'Espace notamment sur la base aérienne 118 de Mont de Marsan

---

# Vivez marin

## Nouvelle convention bi-diplômante entre la Marine et CentraleSupélec

La marine nationale renouvelle sa collaboration avec CentraleSupélec pour le recrutement de ses officiers en double diplôme ! Suite à la fusion de Centrale Paris et de Supélec, la Marine nationale a souhaité renouveler et consolider les liens avec cet établissement partenaire de longue date. Cette nouvelle convention remplace donc celle signée avec Supélec en 2010.

Par ce nouvel accord, l'École navale et CentraleSupélec offrent la possibilité à de jeunes ingénieurs sélectionnés, d'être diplômés des deux écoles et de commencer leur carrière professionnelle comme officier de marine.

CentraleSupélec est un pôle de référence dans le domaine des sciences, de l'ingénierie et des systèmes et une école leader dans l'enseignement supérieur et la recherche.

Acteur reconnu dans le domaine de l'ingénierie marine et les gestion des systèmes complexes, l'École navale assure elle la formation initiale de tous les officiers de la Marine et délivre le titre d'ingénieur.

Ce parcours bi diplômant permet aux élèves de réaliser une formation complète de quatre années dont deux à l'École navale, la première année permettant de découvrir l'aspect maritime (navigation, étude énergétique, signal et acoustique) et militaire (aguerrissement, instruction au tir, etc.). Les bi-diplômants sont intégrés aux promotions de l'École navale et ont accès au même cursus de formation et à l'ensemble des spécialités de la marine en fonction de leur choix de filières : « conduite des opérations » (C-OPS) ou « énergie propulsion » (ENPRO). La deuxième année, les étudiants réalisent le stage de fin d'études en relation avec leur école d'origine avant de rejoindre la mission « Jeanne d'Arc » afin de mettre en pratique leurs connaissances théoriques.

Dans leur première affectation, ils occuperont des fonctions opérationnelles : chef du quart en passerelle, ingénieur machine sur bâtiment de surface ou sous-marin.

Depuis 2010, une dizaine d'élèves, triés sur le volet ont pu bénéficier de ce parcours qualifiants et ont ainsi pu avoir l'opportunité de rejoindre les rangs de la marine !

---

## Webinaire d'éthique de l'École navale

D'Isaac Asimov à la Guerre des Etoiles, les robots ont nourri l'imaginaire et la science-fiction. Aujourd'hui, les systèmes autonomes sont une réalité. Les enjeux sont lourds, en particulier lorsqu'ils sont susceptibles de déclencher une action létale ou d'influencer la prise de décision humaine.

Afin d'éclairer le débat sur ces questions fondamentales pour l'avenir de nos sociétés, ne manquez pas le webinaire éthique organisé par l'École navale le 4 mai 2021 de 14h à 16h. Le séminaire aura lieu en live sur la chaîne YouTube de l'École navale. Le lien sera communiqué très prochainement. Pour vous inscrire au webinaire il vous suffit de remplir ce google form : [LIEN](#)

*Pour tout renseignement complémentaire : [dircom@ecole-navale.fr](mailto:dircom@ecole-navale.fr)*



---

# Vivez marin

## Trois questions à Christel Gonnard, scénariste d'une série inspirée du Service militaire volontaire

La scénariste, habituée à travailler sur la jeunesse, se lance aujourd'hui dans un nouveau projet mettant en avant le monde de la Défense. Inspirée du Service militaire volontaire (SMV), F!ERS met en scène des jeunes entre 18 et 25 ans dans un internat d'un nouveau genre. Malgré leurs parcours cabossés, tous veulent s'en sortir, retrouver de la fierté et une place dans la société. Accompagnée par le ministère des Armées, Christel Gonnard nous raconte son immersion au sein du SMV.

### **Votre projet met la jeunesse et le lien armées-nation sur le devant de la scène. Comment cette idée vous est-elle venue ?**

J'avais la volonté de créer une série sur la jeunesse française. Grâce à l'accord signé entre la Guilde française et le ministère des Armées<sup>1</sup>, j'ai eu l'occasion d'échanger avec du personnel de l'institution et de sa Mission cinéma et industries créatives. C'est ainsi que j'ai découvert le SMV. J'ai trouvé le dispositif très intéressant et pertinent. Sa mixité permet aux jeunes d'évoluer à la fois dans un univers militaire, scolaire et professionnel. Je voulais sortir de l'univers scolaire traditionnel pour mettre en avant ces jeunes qu'on voit rarement à l'écran. Il y avait quelque chose d'héroïque dans leur démarche. En discutant avec eux, je me suis aperçue qu'ils étaient tous plein d'ambition, de rêves et d'envies.

Lorsque j'ai présenté mon projet au ministère, il l'a très bien accueilli. J'ai senti qu'un point d'attention était porté sur la question de la cohésion et de l'engagement national. Tout comme la solidarité, ce sont des valeurs qui me tiennent à cœur et que je revendique.

### **Concrètement, comment le ministère vous accompagne dans le développement de cette série ?**

Après avoir découvert ce dispositif, j'ai écrit et transmis un synopsis à la Mission cinéma et industries créatives du ministère, qui a trouvé le projet intéressant. J'ai ensuite rencontré le général Ménaouine, directeur du service national et de la jeunesse (DSNJ). J'ai ainsi mieux compris le positionnement de l'armée vis-à-vis de la jeunesse. Ensuite, j'ai réalisé une journée d'immersion au sein du SMV. J'ai présenté mon projet à l'Etat-major SMV d'Arcueil, avant de me rendre au fort de Montmorency. Là-bas, j'ai pu échanger avec les jeunes et les voir évoluer dans ce milieu. L'après-midi, je suis allée au 2e régiment du service militaire volontaire (2e RSMV) de Brétigny-sur-Orge. Une fois sur place, j'ai pu discuter avec les volontaires et les encadrants. J'ai d'ailleurs senti une grande bienveillance et générosité de la part du personnel. Le ministère a largement facilité mon immersion dans ce milieu et aujourd'hui encore nous continuons d'échanger régulièrement.

### **Pouvez-vous nous en dire davantage sur votre projet ? Pourquoi avoir choisi de l'intituler F!ERS ?**

La série nous invitera à suivre le destin de six personnages un peu cabossés par la vie, qui sont en proie au questionnement. Parmi eux, quatre jeunes. Pour des raisons propres à chacun, ils vont tous se retrouver à la caserne Bellamy. A partir de là, ils auront six à dix mois pour retrouver une certaine fierté et une place dans la société. Sur place, ils feront la connaissance d'un militaire rentrant d'opération extérieure et d'une enseignante ayant décidé de quitter son établissement. Tous deux seront là pour encadrer les jeunes. Le message de cette série, c'est de croire en notre jeunesse. Elle est l'avenir et elle a de la ressource !

J'ai décidé d'appeler ce projet F!ERS car c'est, selon moi, ce qu'ils sont venus chercher : de la fierté. Consciemment ou non, la société les a parfois mis de côté et quand je les ai rencontrés, j'ai vu beaucoup de fierté en eux. Via ce dispositif, on leur donne les clés de la réussite pour se (re)construire. Il faut donc croire en eux !